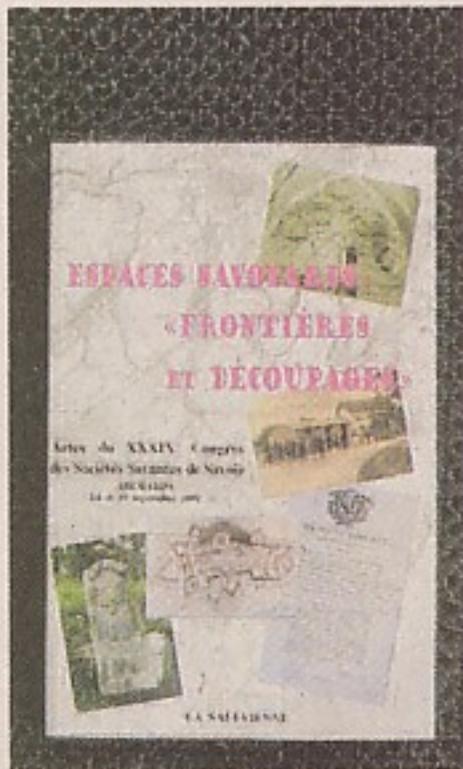


"Espaces savoyards : frontières et découpages"

Découvrez le tout dernier ouvrage réalisé par la société d'histoire La Salévienne. Un florilège du 39^e congrès des Sociétés Savantes de Savoie qui a eu lieu il y a deux ans.

Espaces Savoyards : frontières et découpages", tel est le titre du dernier ouvrage publié par la société d'histoire La Salévienne. Ce gros livre de plus de 500 pages contient les actes du 39^e congrès des Sociétés Savantes de Savoie, qui s'est tenu à Archamps en 2002 et a rassemblé les meilleurs spécialistes de l'histoire de notre région. Divisé en trois parties - l'émergence des frontières, les frontières à travers l'histoire et la vie des populations frontalières -, cet ouvrage propose une trentaine d'articles dont certains concernent directement le Genevois haut-sa-



Le dernier ouvrage de La Salévienne.

voyard qui est évoqué au travers du Léman, de la zone franche, des brigades de gendarmerie durant la seconde guerre mondiale, des filières de passage d'enfants juifs durant la même période, de la commune de Veigy-Foncenex ou de l'antagonisme qui oppose depuis toujours la Savoie du Nord à celle du Sud. Dans un article très intéressant consacré à la création des fonds frontaliers reversés par Genève aux communes de Haute-Savoie et de l'Ain, Henry Chevalier revient en détails sur la genèse de cet accord qui demanda de la part des maires de la région une

détermination sans faille face à l'opposition du gouvernement français.

Bien écrit et riche d'informations sur de nombreux aspects du passé des Savoie, cet ouvrage vendu dans toutes les bonnes librairies mérite assurément de figurer en bonne place dans la bibliothèque de toute personne qui s'intéresse à l'histoire de sa région.

D.E.

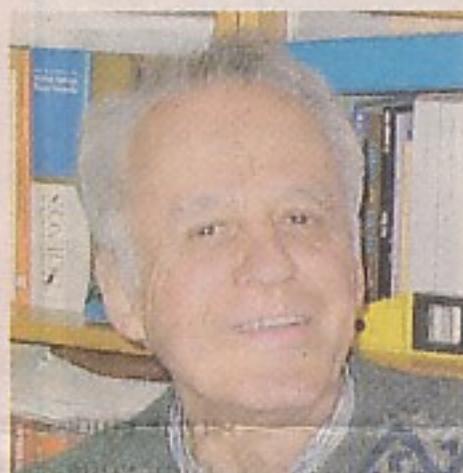
La prochaine conférence proposée par La Salévienne aura lieu le samedi 17 avril à 20 h 30 à la salle communale de Bossey. Intitulée « Crétins et goitreux des Alpes et d'ailleurs », cette conférence sera présentée par le très éminent professeur André Palluel-Guillard.

COLLONGES-SOUS-SALEVE

René Villeneuve, Collongeois d'adoption

Portrait d'un grand-père de huit petits-enfants qui ne peut se résoudre à la retraite.

Avant de s'établir à Collonges, René Villeneuve a vécu à Madagascar jusqu'en 1955 où il a obtenu son bac de philosophie-Lettres au Lycée Gallieni de Tananarive, unique lycée de garçons sur l'île rouge à cette époque coloniale. Enseignant de Français, langue seconde à l'Institut de Langue Française et de Philosophie au lycée privé Maurice Tieche, il a toujours prôné la formation continue. Lors d'un mémoire de diplôme post-licence en phonétique générale, il a étudié le patois haut-savoyard avec le regretté Jules Guy de « chez Le Tournier », commune de La Muraz. « Toi, t'es



René Villeneuve, Collongeois d'adoption.

un vrai paysan ! », disait-il. Ce vieux savoyard né au chalet de la Bouillette, face à la forêt des Guy, lui a fait découvrir les beautés du Salève en évoquant la vie d'autrefois, les nombreu-

ses fermes, le téléphérique qui descendait le lait sur Vovray et l'école primaire de la Croisette où le patois était interdit. De parents Italo-Suisses, René Villeneuve prit la nationalité française et devint un fervent Savoyard. Il apprécie son village de Collonges, notamment pour sa célèbre Foire de la Sainte Barbe - pour la préparation de laquelle il a souvent été veilleur de nuit - et ses diverses associations, tant sportives que culturelles, où il s'est engagé. Il ne se limite pourtant pas aux activités associatives de la commune car il anime l'association humanitaire "Ecoles Brillant Espoir", qui soutient une école primaire de 90 élèves en pleine

brousse en pays Tsimihety à Madagascar. L'objectif 2004 étant de trouver des fonds pour une décortiqueuse à paddy avec moteur diesel destinée à la riziculture et de créer une entreprise artisanale pour permettre aux agriculteurs de dépasser leur état d'assistés et devenir autonomes et libres afin de rester dans leur campagne au lieu de subir la misère dans les villes.

Grand-père de huit petits-enfants, René Villeneuve ne peut se résoudre à prendre une retraite, pourtant bien méritée. Il continue à suivre les cours de théologie à Genève et fait partie de l'équipe œcuménique du canton, en tant qu'adventiste.

Sm.B.